

## Chapitre 2

# Caractéristiques sociodémographiques de la population immigrée

*Les vagues d'immigration ont contribué à façonner les différentes sociétés des pays de l'OCDE et de l'Union européenne. L'importance et la composition de ces vagues sont très variées et un grand nombre de résultats vis-à-vis de l'intégration sont influencés par différentes caractéristiques sociodémographiques comme le lieu de vie, l'âge, le sexe, etc. Pour interpréter ces résultats, comprendre les différences de structure sociodémographique de la population immigrée dans les différents pays et, au sein d'un même pays, vis-à-vis de la population native est un préalable nécessaire.*

*Ce chapitre présente quelques caractéristiques sociodémographiques de la population immigrée et les compare avec celles de la population née dans le pays. La taille de la population immigrée et le degré de peuplement de son lieu de résidence sont analysés dans l'indicateur 2.1. La structure par sexe et par âge (indicateur 2.2) puis des informations sur l'indice de fécondité et la part de couples endogames (indicateur 2.3) complètent ce panorama démographique de la population immigrée.*

*Il sera fait référence à ces informations contextuelles tout au long de cette publication, de manière à expliquer certaines disparités touchant les immigrés. Pour une discussion sur ces informations, se reporter à la section « Limites de la mesure » à la fin du chapitre.*



## Principaux résultats

- En 2012, environ 115 millions de personnes sont des immigrés (nés à l'étranger) au sein de la zone OCDE et 52 millions dans l'Union européenne – dont 33.5 millions originaires de pays hors UE. En moyenne, une personne sur dix est née à l'étranger, mais cette part est extrêmement variable selon les pays – de 25 % en Australie, au Luxembourg et en Suisse, à moins de 2 % en Bulgarie, au Japon, en Corée, au Mexique, en Pologne, en Roumanie et en Turquie.
- La population immigrée a progressé d'un tiers au cours des dix dernières années. Elle a plus que doublé en Corée, au Chili, en Espagne, en Finlande, en Irlande et en Italie.
- Dans la quasi-totalité des pays, les immigrés sont surreprésentés en zones densément peuplées en 2011-12. Cette surreprésentation est particulièrement forte dans les pays européens d'immigration ancienne (Autriche, Belgique, France, Pays-Bas), où les immigrés sont 50 % de plus que les personnes nées dans le pays à vivre dans ces zones.
- En 2010-11, 80 % de la population immigrée est d'âge actif, contre 66 % des personnes nées dans le pays. La part d'immigrés jeunes est plus élevée dans les pays d'immigration récente, comme le Mexique et la Roumanie, où la plupart de ces jeunes sont des descendants d'anciens émigrés.
- Les femmes sont légèrement surreprésentées au sein de la population immigrée d'âge actif, soit 52 %.
- 60 % des immigrés en couples en 2010 vivent avec un partenaire/conjoint de la même région d'origine.
- Les femmes immigrées sont mères plus jeunes que leurs homologues nées dans le pays en 2012, et ont plus d'enfants. Ces écarts de fécondité sont plus marqués dans les pays européens où l'indice de fécondité des femmes nées dans le pays est particulièrement bas.

## 2.1. Taille de la population immigrée et part résidant dans une zone densément peuplée

### Informations de référence

#### Définition

Un immigré est une personne née à l'étranger. Une zone densément peuplée est définie comme un groupe contigu de peuplement (avec une continuité du bâti) atteignant un certain seuil minimal de population (en général au moins 50 000 personnes) et une densité de peuplement minimal (en général au moins 1 500 habitants/km<sup>2</sup>). L'unité géographique servant à définir la zone est variable selon les pays.

#### Champ

Population totale pour la taille de la population immigrée. Personnes âgées de 15 à 64 ans pour la part d'immigrés résidant dans une zone densément peuplée.

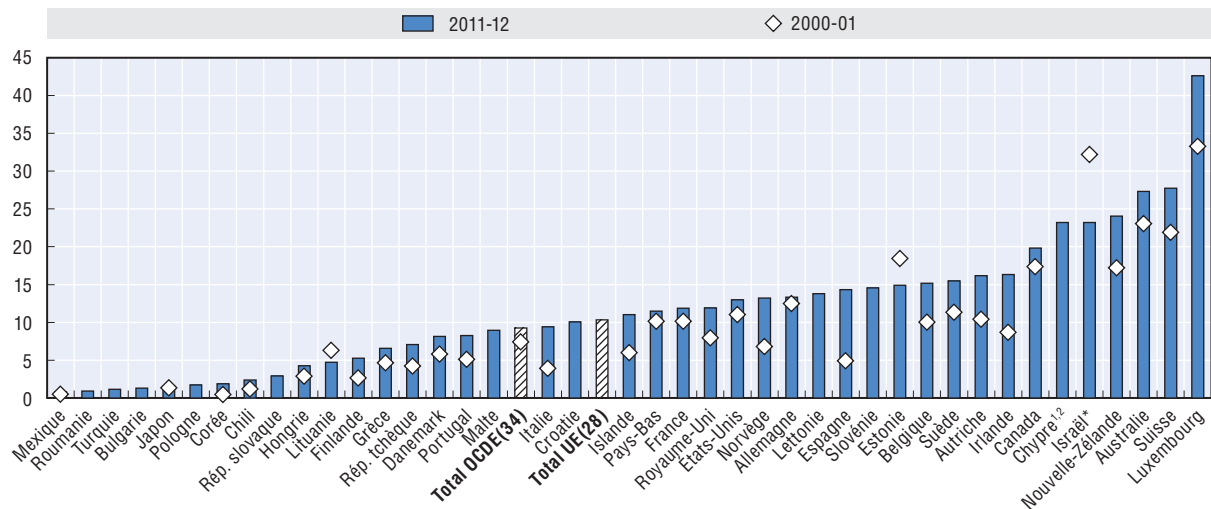
En 2012, 115 millions de personnes sont nées à l'étranger dans l'ensemble de la zone OCDE, soit plus de 9 % de la population totale. Le nombre d'immigrés a augmenté d'un tiers par rapport à 2000-01, malgré un ralentissement des flux migratoires depuis le début de la crise économique en 2008. Plus d'un tiers de ces immigrés vivent aux États-Unis. Dans l'ensemble de l'Union européenne, 52 millions de personnes sont des immigrés, soit 10 % de la population – dont 33.5 millions sont nés en dehors de l'Union européenne. L'Allemagne concentre 20 % de la population immigrée de l'Union européenne, la France et le Royaume-Uni 14 % chacun.

Avec 43 % de sa population née à l'étranger, le Luxembourg est le pays où la part des immigrés est la plus élevée. En Australie et en Suisse, un résident sur quatre est immigré, ainsi qu'un résident sur cinq dans la plupart des autres pays d'installation. À l'inverse, les immigrés représentent une très faible part de la population des pays d'Europe centrale et des pays de l'OCDE d'Amérique latine et d'Asie. Moins de 2 % de la population est immigrée en Bulgarie, en Corée, au Japon, au Mexique, en Pologne, en Roumanie, en Turquie. Dans les pays comptant le plus grand nombre d'immigrés en volume (Allemagne, États-Unis, France, Royaume-Uni), leur part au sein de la population totale se situe légèrement au-dessus de la moyenne OCDE, soit autour de 12 à 13 %.

Dans l'ensemble des pays de l'OCDE, la part de la population immigrée a augmenté de 2 points de pourcentage entre 2000-01 et 2011-12 (graphique 2.1). Tous les pays sont concernés par ce phénomène, à l'exception d'Israël et des pays Baltes, dont le vieillissement de la population née à l'étranger n'est pas compensé par de nouveaux entrants. Sur les dix dernières années, le Luxembourg est l'un des pays où la part de la population immigrée dans la population totale a le plus augmenté (+9 points de pourcentage). La population immigrée a doublé en dix ans en Italie et en Irlande, voire triplé en Espagne. Enfin, si la population immigrée y reste faible, le Chili, la Corée et la Finlande ont également vu leur population immigrée plus que doubler au cours de la dernière décennie.

En 2011-12, les immigrés sont surreprésentés dans les zones urbaines les plus densément peuplées. En moyenne, dans l'ensemble de l'OCDE, plus des trois quarts des immigrés vivent dans ces zones, contre 60 % des personnes nées dans le pays. À l'exception de l'Islande, les immigrés sont toujours surreprésentés dans les zones densément peuplées (tableau 2.1). C'est aux États-Unis et dans les pays d'installation (Canada et Israël particulièrement), qu'ils sont les plus concentrés. Au sein de l'Union européenne, où la population est globalement moins urbaine qu'en dehors de l'Europe, les immigrés sont tout autant surreprésentés dans les zones densément peuplées (57 % pour 38 %). Plus des deux tiers des immigrés vivent également dans des zones densément peuplées en France, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Le fait que les immigrés soient surreprésentés dans les zones urbaines est un élément explicatif crucial de leurs résultats en terme d'intégration, certains problèmes étant plus prononcés en ville : chômage, logement inadéquat, etc.

Graphique 2.1. **Population née à l'étranger, 2000-01 et 2011-12**  
Pourcentage de la population totale



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933216328>

Tableau 2.1. **Population née à l'étranger âgée de 15 à 64 ans et vivant dans des zones densément peuplées, 2011-12**

Pourcentage de la population née à l'étranger et différence avec la population née dans le pays en points de pourcentage

	% de la population née à l'étranger totale	Différence (+/-) avec la population née dans le pays + : plus élevé que la population née dans le pays - : plus faible que la population née dans le pays
Allemagne	49.7	+15.9
Australie	85.0	+21.0
Autriche	54.6	+29.8
Belgique	55.7	+33.6
Canada	96.1	+17.4
Chypre <sup>1,2</sup>	59.7	+6.6
Danemark	51.5	+17.5
Espagne	52.4	+4.6
Estonie	56.7	+16.7
États-Unis	95.5	+12.5
Finlande	54.6	+22.9
France	65.8	+23.6
Grèce	54.2	+12.5
Hongrie	45.4	+16.3
Irlande	37.0	+2.7
Islande	16.1	-0.5
Israël*	95.5	+5.2
Italie	36.2	+5.0
Lettonie	64.2	+24.0
Lituanie	49.0	+5.7
Luxembourg	35.3	+16.8
Norvège	42.2	+15.4
Pays-Bas	68.0	+25.4
Pologne	62.6	+27.3
Portugal	55.9	+13.8
République slovaque	35.6	+15.8
République tchèque	46.0	+17.8
Royaume-Uni	80.2	+25.1
Slovénie	29.2	+12.2
Suède	55.3	+16.8
Suisse	37.2	+15.4
<b>Total UE (26)</b>	<b>56.6</b>	<b>+17.9</b>
<b>Total OCDE (26)</b>	<b>75.6</b>	<b>+15.1</b>

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933216384>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

## 2.2. Composition par sexe et âge

### Informations de référence

#### Définition

Cet indicateur étudie la composition par sexe et par groupe d'âge de la population immigrée.

#### Champ

Population totale.

En moyenne en 2010-11, 80 % des immigrés vivant dans un pays de l'OCDE ou de l'Union européenne sont d'âge actif (15-64 ans), 13 % ont plus de 64 ans et 6 % moins de 15 ans. Les immigrés sont surreprésentés dans les classes d'âge actif (80 % contre 66 % des personnes nées dans le pays), surtout parmi les 25-44 ans. Cette dernière classe d'âge est particulièrement importante dans les pays d'immigration récente, dans les pays scandinaves et au Royaume-Uni, où ils représentent plus de la moitié de la population d'âge actif née à l'étranger. Au Japon, les immigrés sont aussi concentrés parmi les moins de 35 ans, mais sont à l'inverse moins nombreux au-delà de cet âge. À l'inverse, les immigrés sont moins nombreux parmi les 15-24 ans (graphique 2.2) et parmi les enfants de moins de 15 ans. Les enfants d'immigrés sont plus souvent nés dans le pays d'accueil, la plus grande part de la fécondité des immigrés ayant lieu après la migration (voir indicateur 2.3). Ils sont également moins nombreux à 55 ans et plus.

Les proportions d'immigrés âgés de plus de 64 ans sont plutôt élevées dans les pays d'installation et d'immigration ancienne. Près d'un immigré sur cinq a ainsi plus de 64 ans en Australie, au Canada et en France. Mais les pays les plus touchés par le vieillissement des immigrés sont surtout les pays d'Europe centrale, où les modifications de frontières au cours de l'histoire (Seconde Guerre mondiale, chute du Rideau de fer) ont provoqué soit des déplacements de populations rapatriées, soit ont conduit à considérer comme nées à l'étranger des populations qui n'ont pas traversé de frontières (ex-Tchécoslovaquie ou ex-Yougoslavie par exemple). Ainsi, en Pologne, les deux tiers des immigrés ont plus de 64 ans.

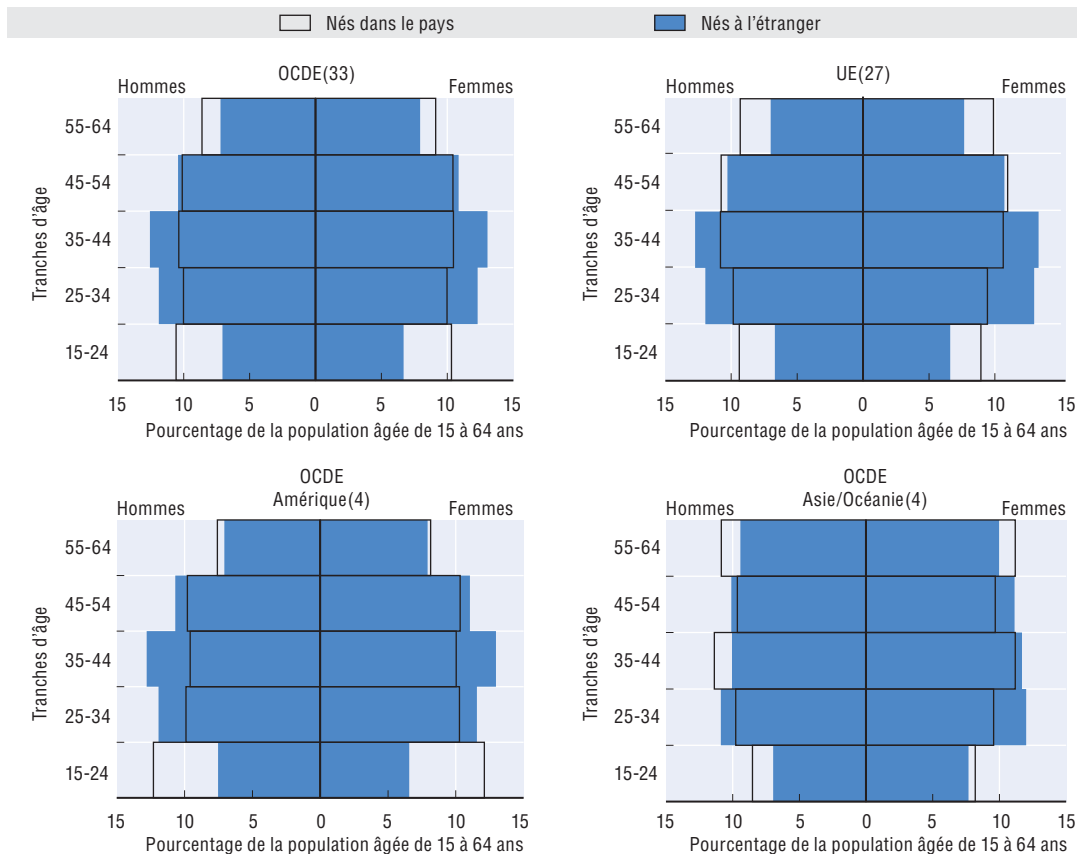
L'importance d'une immigration de mineurs de moins de 15 ans est due au volume des flux récents d'immigration. Au Chili, en Irlande ou en Norvège, les mineurs représentent 10 % des immigrés. Dans d'autres pays, l'importance d'une population immigrée jeune est plutôt la conséquence du retour des descendants d'émigrés dans le pays de naissance de leurs parents. Après la crise économique de 2008, un certain nombre d'immigrés installés à l'étranger sont revenus dans leur pays d'origine, amenant avec eux leurs enfants nés dans l'ancien pays d'accueil, donc immigrés. C'est le cas en Pologne ou en Roumanie, mais surtout au Mexique, où la moitié des immigrés ont moins de 15 ans (graphique 2.3).

Comparer la part des plus jeunes et des plus âgés avec celle des personnes d'âge actif permet d'estimer le taux de dépendance des communautés immigrées (population d'âge inactif/population d'âge actif). Dans la moitié des pays de l'OCDE, la part de la population d'âge inactif est deux fois plus forte chez les personnes nées dans le pays que chez les immigrés. La surreprésentation de la population immigrée parmi la population d'âge actif est notable dans les pays d'Europe du Sud (notamment Grèce et Italie) et d'Europe du Nord. En Europe centrale, où les immigrés sont plus âgés (suite aux changements de frontières), et au Mexique, où ils sont majoritairement des enfants nés aux États-Unis de retour avec leurs parents, la population immigrée est plus dépendante que la population née dans le pays.

Dans l'ensemble des pays de l'OCDE et de l'Union européenne, les femmes d'âge actif représentent environ 52 % des immigrés (tableau 2.A1.1), et sont surreprésentées parmi les immigrés dans tous les pays sauf en Espagne, en Finlande, au Luxembourg, au Mexique, en Norvège, en République tchèque, en Roumanie et en Slovaquie.

**Graphique 2.2. Pyramide des âges des populations âgées de 15 à 64 ans selon le lieu de naissance et la région de résidence, 2010-11**

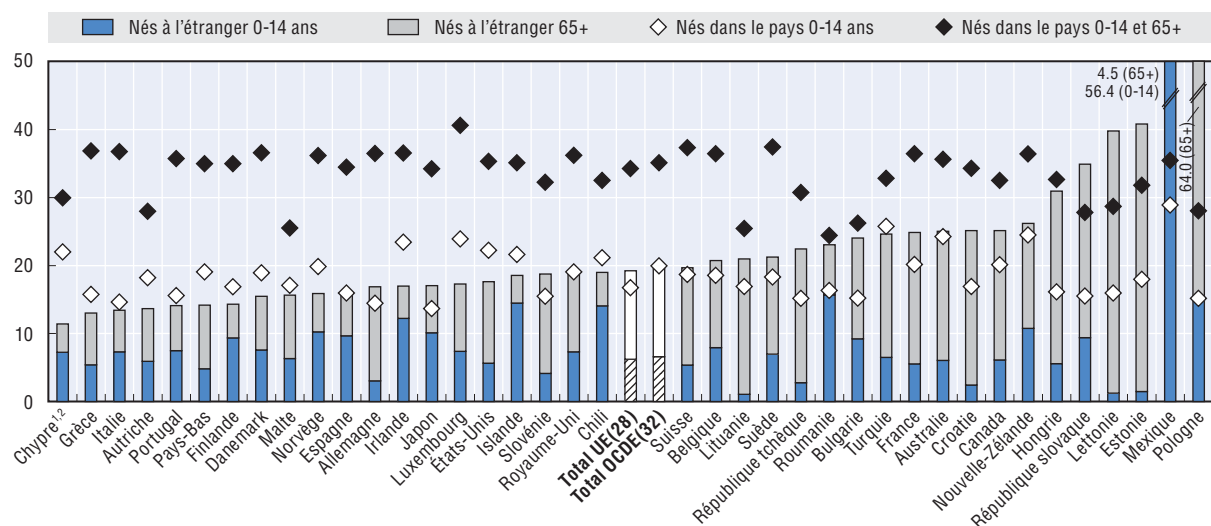
Pourcentage de la population née à l'étranger/née dans le pays



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933216330>

**Graphique 2.3. Population âgée de 0 à 14 ans ou de 65 ans et plus selon le lieu de naissance, 2012**

Pourcentage de la population née à l'étranger/née dans le pays



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933216346>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 2.3. Fécondité et endogamie des couples

#### Informations de référence

##### Définition

Le taux d'endogamie est la part d'individus vivant en couple avec une personne de la même origine. La région d'origine est basée sur des regroupements régionaux de pays de naissance ou de pays de naissance des parents pour les personnes nées dans le pays. Ces données ne sont pas disponibles pour les États-Unis.

L'indice conjoncturel de fécondité (ICF) est le nombre de naissances par femme dans un pays donné. C'est le nombre de naissances vivantes que connaîtrait une femme au cours de sa vie féconde si elle avait les comportements de fécondité par âge observés une année donnée pour l'ensemble des femmes. L'ICF est estimé à partir du nombre d'enfants de moins de cinq ans déclaré au cours d'enquêtes sur les ménages, puis calibré sur l'indice officiel calculé à partir des bulletins de naissance. L'âge moyen de la mère à la naissance est estimé de la même manière. Les données de cet indicateur ne sont pas disponibles pour la Suisse, les pays scandinaves et la Nouvelle-Zélande.

##### Champ

Pour le taux d'endogamie, toute personne d'au moins 15 ans déclarant vivre en couple. Pour l'indice de fécondité, toutes les femmes de 15 à 49 ans, dites « en âge de procréer ».

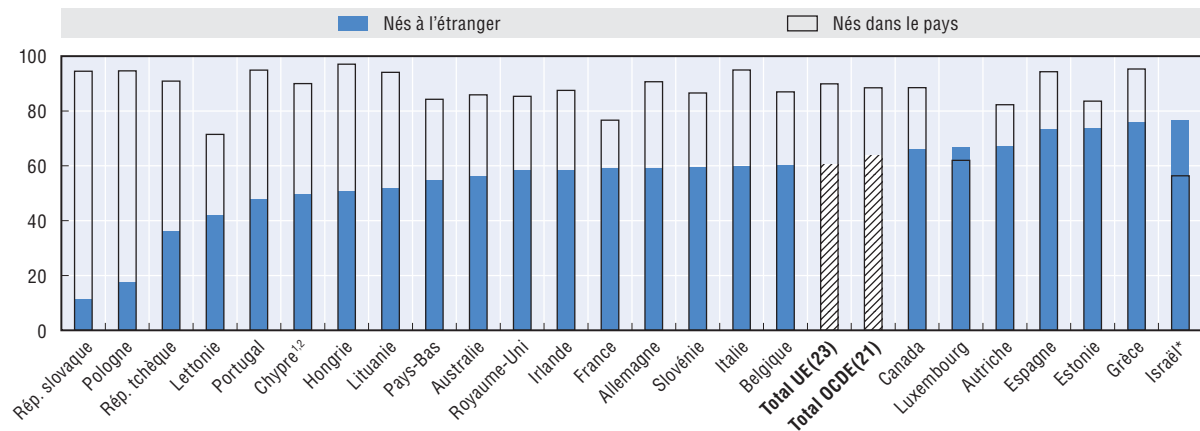
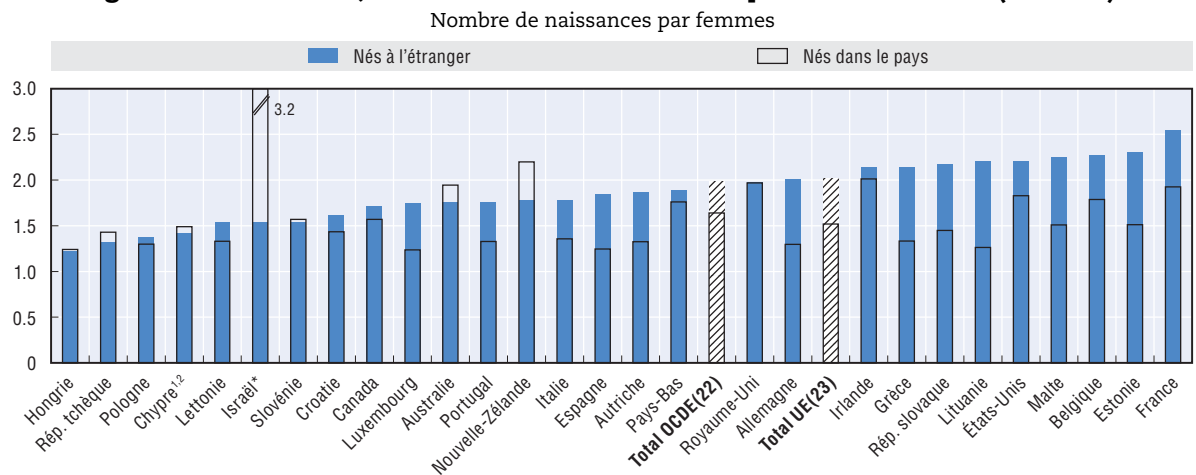
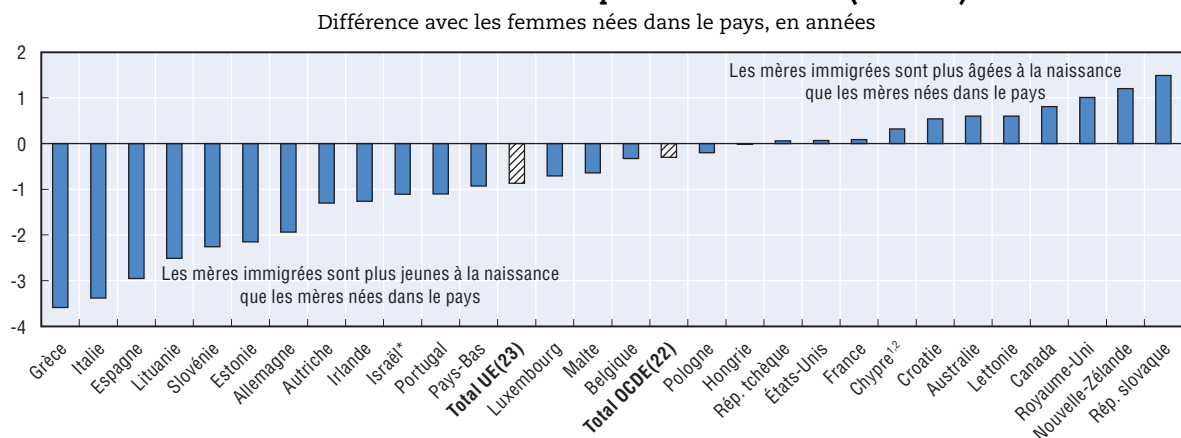
Dans l'ensemble de l'Union européenne et de l'OCDE, 60 % des immigrés en couple vivent avec un partenaire de la même origine qu'eux. Cette part est de 90 % au sein des couples de personnes nées dans le pays (graphique 2.4). Les immigrés sont particulièrement endogames dans certains pays d'immigration récente (Espagne, Grèce), et en Estonie, où la communauté russe est importante. Les personnes nées dans le pays sont par contre plus souvent en couples mixtes dans les pays d'immigration ancienne, où la mixité s'est accrue avec l'augmentation du nombre d'enfants d'immigrés (France, Israël, Luxembourg). Dans ces deux derniers pays, les immigrés sont plus endogames que les personnes nées dans le pays. Dans tous les pays, les hommes immigrés sont autant en couple endogame que les femmes.

Dans l'ensemble des pays de l'OCDE, les femmes immigrées ont 1.98 enfant, contre 1.64 enfant chez celles nées dans le pays. L'indice conjoncturel de fécondité (ICF) des immigrées est supérieur de 0.5 naissance à celui des femmes nées dans le pays en moyenne dans l'Union européenne (graphique 2.5). Dans la période 2008-12, le nombre de naissances parmi les femmes immigrées a été le plus élevé en France, pays où la fécondité est déjà globalement plus élevée, puis en Estonie et en Belgique. Les écarts d'ICF entre femmes immigrées et femmes nées dans le pays sont particulièrement grands dans les pays européens où la fécondité est faible, comme en Allemagne, en Espagne, en Grèce et en Lituanie. L'indice de fécondité est par contre très proche entre les deux groupes dans la majorité des pays d'Europe centrale, ainsi qu'au Canada, en Irlande, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. En Israël, ainsi qu'en Australie et en Nouvelle-Zélande, la fécondité des immigrées est même inférieure à celle des femmes nées dans le pays.

Il est démontré que les femmes amenées à migrer (souvent pour des raisons familiales) « reportent » la naissance de leurs enfants après leur migration. Les femmes immigrées ont donc en moyenne plus d'enfants au cours des années qui suivent leur arrivée, avant de s'adapter progressivement aux comportements de fécondité du pays d'accueil. La prise en compte de ces facteurs limite les écarts de fécondité avec les femmes nées dans le pays.

Les mères immigrées sont en moyenne plus jeunes à la naissance de leurs enfants que les personnes nées dans le pays : elles ont leurs enfants un an plus tôt dans l'ensemble de l'Union européenne et quatre mois plus tôt dans l'ensemble de l'OCDE. Cette différence d'âge va jusqu'à deux années en Allemagne et trois années dans les pays d'immigration récente. À l'inverse, les mères immigrées ont leurs enfants un an plus tard en République slovaque, au Royaume-Uni et dans les pays d'installation (notamment en Nouvelle-Zélande). Aux États-Unis, en France, ainsi que dans la majorité des pays d'Europe centrale, les femmes immigrées ont leurs enfants aux mêmes âges que celles nées dans le pays.



Graphique 2.4. **Taux d'endogamie selon le lieu de naissance, population en couple de 15 ans et plus, 2010 environ**Graphique 2.5. **Indice conjoncturel de fécondité des femmes immigrées et nées dans le pays âgées de 15 à 49 ans, naissances au cours des cinq dernières années (2008-12)**Graphique 2.6. **Âge moyen à la naissance de mères immigrées de 15 à 49 ans, naissances au cours des cinq dernières années (2008-12)**

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

## Limites de la mesure

### Estimation de la population immigrée

Deux critères principaux sont utilisés pour estimer la population immigrée : la nationalité et le pays de naissance. Ces deux critères présentent chacun quelques limites pour l'estimer avec précision. En effet, la population de nationalité étrangère peut inclure des personnes nées dans le pays d'accueil. Dans de nombreux pays en effet, les enfants nés de parents étrangers naissent étrangers et ne peuvent acquérir la nationalité que tardivement (à la majorité en général). Dans d'autres pays (Grèce, Italie, Suisse, etc.) où le droit à la nationalité est axé sur le droit du sang (*jus sanguinis*), la nationalité ne peut être transmise que par des parents ayant déjà cette nationalité. Certains adultes nés dans le pays issus de parents, voire de grands-parents étrangers, peuvent donc toujours être étrangers.

Plus problématique encore d'un point de vue statistique, la population étrangère exclut de fait les immigrés ayant acquis la nationalité du pays hôte. Toute comparaison internationale devient dès lors moins pertinente, tant le caractère plus ou moins libéral du droit de la nationalité est variable selon les pays. D'autant plus que, selon la composition par origine et l'ancienneté de la population immigrée, la part de personnes naturalisées peut aussi être très différente, l'attachement à la nationalité d'origine étant plus ou moins prononcé selon l'âge, la durée de résidence, les qualifications ou le pays d'origine.

Utiliser le pays de naissance comme critère pour estimer la population immigrée (ce qui est fait tout au long de cette publication) semble donc une meilleure solution, le nombre d'immigrés ne fluctuant pas avec l'acquisition de la nationalité. Néanmoins, cette définition a également ses limites. Le pays de naissance considéré est en effet le pays dans ses frontières actuelles. Dans le cas de pays ayant connu des modifications de frontières (Croatie, pays baltes, Pologne, Républiques tchèque et slovaque, et Slovénie), une part significative de personnes peuvent être nées dans une région faisant partie de leur pays à une époque mais n'en faisant plus partie à l'heure actuelle, ce qui les classe automatiquement comme personnes nées à l'étranger alors qu'elles n'ont jamais connu réellement de migration internationale, mais seulement une migration interne.

Autre limite, la population née à l'étranger peut inclure des personnes qui ont la nationalité du pays de résidence actuelle, soit parce que :

- Elles sont des enfants d'anciens expatriés (par exemple enfants de colons français ou britanniques, enfants de militaires postés à l'étranger, etc.).
- Elles font partie de groupes ethniques ayant des liens avec le pays de résidence ou créés par des changements de frontières parfois anciens (par exemple immigrés ethniques d'ascendance hongroise, *Aussiedler* d'ascendance allemande, etc.).
- Elles sont peut-être nées à l'étranger sans y avoir jamais vécu.

Au vu de toutes ces raisons, la notion de « population immigrée » devrait se rapporter, dans l'idéal, aux personnes nées à l'étranger avec une nationalité étrangère à la naissance. Une telle estimation ne serait pas modifiée par les acquisitions de nationalité ou les changements de frontières affectant le lieu de naissance. Malheureusement, peu de pays disposent d'informations sur la nationalité à la naissance. Le pays de naissance reste donc le critère le moins biaisé pour estimer la population immigrée.

### **Zones densément peuplées**

La population immigrée réside majoritairement dans des zones urbaines fortement peuplées. Mais mesurer avec précision leur niveau de ségrégation résidentielle dans une optique de comparaison internationale est complexe. La ségrégation désigne un état de séparation entre groupes sociaux et/ou ethniques. Dans le cadre des recherches migratoires, la ségrégation est donc la séparation géographique entre immigrés et personnes nées dans le pays, les immigrés habitant dans certaines aires et les personnes nées dans le pays dans d'autres. Plusieurs indices de ségrégation résidentielle ont été développés :

- L'indice de ségrégation (Duncan et Duncan, 1955) mesure la part du groupe qui devrait déménager afin d'obtenir une distribution parfaite.
- L'indice d'isolement (Bell, 1954) mesure la probabilité qu'un membre d'un groupe partage la même unité spatiale avec un membre de son propre groupe.
- L'indice de concentration mesure le nombre de membres d'un groupe selon la taille de l'aire spatiale.
- L'indice d'agrégation (White, 1983) compare la proximité relative moyenne des membres de deux groupes différents.
- L'indice de centralisation mesure la proportion du groupe résidant en centre-ville (Duncan et Duncan, 1955).

Tous ces indices demandent des données locales précises, fiables et comparables dans un cadre international. Les données les plus comparables disponibles permettent d'estimer des zones densément peuplées, c'est-à-dire la part d'immigrés dans ces zones. Néanmoins, même à ce niveau, les données disponibles ne sont pas parfaitement comparables d'un pays à l'autre. En effet, le niveau de concentration est variable selon la taille de la zone de référence dans laquelle il est calculé. Plus la zone de référence est petite, plus le calcul de la concentration sera précis. Pour les pays européens, la concentration est calculée à partir de zones correspondant à des carrés de 1 km<sup>2</sup> chacun (définition d'Eurostat). Aux États-Unis et en Israël, la zone correspond le plus souvent aux frontières de la commune ou de l'agglomération, ce qui rend le calcul moins précis.

### **Endogamie des couples et fécondité**

Les statistiques nationales de nuptialité et de fécondité sont en général obtenues à partir des bulletins de mariage et de naissance de l'État civil. Ces données administratives ne sont que rarement rendues publiques. De plus, le pays de naissance des conjoints ou de la mère n'est pas toujours enregistré. Pour estimer ces indicateurs démographiques, des enquêtes ménages ont donc été utilisées.

#### **Endogamie**

Le taux d'endogamie nécessite de connaître le pays d'origine des deux conjoints et de leurs parents, mais pour des raisons de taille d'échantillon les pays sont regroupés en régions du Monde (sauf en Australie et au Canada).

Pour les pays d'Europe, les regroupements de pays sont : pays de résidence, UE15, dix nouveaux pays membres de 2004, deux nouveaux pays membres de 2007, autre Europe, Afrique du Nord, autre Afrique, Proche et Moyen-Orient, Asie orientale, Asie du Sud et du Sud-est, Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes, Amérique du Sud, Australie et Océanie.

Pour Israël, les regroupements de pays sont : Israël, Iraq, Iran, Égypte, Maroc, autre Afrique du Nord, autres pays du Proche et Moyen-Orient, pays scandinaves, pays de l'Ouest méditerranéen, autre Europe centrale et occidentale, Russie, Républiques de l'ex-URSS d'Asie, autre ex-URSS, pays d'Europe de l'Est, autres pays d'Asie, Éthiopie, autres pays d'Afrique, Afrique du Sud – Zimbabwe – Australie – Nouvelle-Zélande, États-Unis et Canada, Amérique centrale, Amérique du Sud.

Le taux d'endogamie par région d'origine est surestimé par rapport à un taux par pays d'origine, puisque deux conjoints nés dans deux pays de la même région seront considérés comme endogame. En Australie, le pays d'origine des parents pour les descendants d'immigrés n'est pas connu, ce qui sous-estime également le taux d'endogamie.

### **Fécondité**

Estimer la fécondité rétrospectivement à partir d'enquêtes, ce qui est fait dans ce chapitre, est une méthode imparfaite. Le principal écueil des enquêtes est que ne sont interrogées par définition que les personnes encore présentes dans le pays : toutes les personnes (mères, nouveaux nés) décédées ou parties entre le moment de la naissance et le moment de l'enquête ne sont pas comptabilisées, ce qui provoque un risque de sous-estimation de la fécondité, en particulier chez les immigrés. Par ailleurs, les informations sur les liens de famille ne sont pas toujours disponibles et l'on ignore si l'enfant vit réellement avec sa mère ou, en cas de présence de plusieurs femmes en âge de procréer, laquelle est la mère de l'enfant. Par hypothèse, la femme la plus proche de l'âge de fécondité maximale est donc considérée comme la mère. L'indice conjoncturel de fécondité estimé a été calibré avec l'indice de fécondité officiel.

## **Notes, sources et pour en savoir plus**

### **Note concernant Israël\***

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

### **Note concernant Chypre<sup>1, 2</sup>**

1. Note en bas de page de la Turquie :

Les informations figurant dans ce document qui font référence à « Chypre » concernent la partie méridionale de l'île. Il n'y a pas d'autorité unique représentant à la fois les Chypriotes turcs et grecs sur l'île. La Turquie reconnaît la République Turque de Chypre Nord (RTCN). Jusqu'à ce qu'une solution durable et équitable soit trouvée dans le cadre des Nations Unies, la Turquie maintiendra sa position sur la « question chypriote ».

2. Note de tous les États de l'Union européenne membres de l'OCDE et de l'Union européenne :

La République de Chypre est reconnue par tous les membres des Nations Unies sauf la Turquie. Les informations figurant dans ce document concernent la zone sous le contrôle effectif du gouvernement de la République de Chypre.

### **Note des graphiques et des tableaux**

Graphique 2.1 : 2002 pour la Lituanie.

Tableau 2.1 : Les zones densément peuplées sont établies d'après la définition d'Eurostat pour les pays européens (nombre d'habitants au km<sup>2</sup>) ; Zones urbaines de taille majeure d'après l'*Australian Statistical Geography Standard* (ASGS) ; Zones métropolitaines censitaires et agglomérations censitaires au Canada ; Municipalités de plus de 50 000 habitants en Israël et aux États-Unis.

L'Australie et le Canada ne sont pas inclus dans le total OCDE.

Graphique 2.2 : Moyenne pondérée : pays de l'OCDE hors Corée, pays de l'Union européenne hors Croatie.

Graphique 2.4 : Les données sur les personnes nées dans le pays n'incluent que celles nées d'au moins un parent né dans le pays en Australie et au Canada. Le pays de naissance des parents pour les descendants d'immigrés n'est pas disponible pour l'Australie.

Graphique 2.5 et 2.6 : Le pays de naissance des enfants n'étant pas disponible en Israël, tous les jeunes enfants du ménage sont considérés comme nés dans le pays.

Israël n'est pas inclus dans le total OCDE.

La Corée et Japon déterminent le statut de la population selon le critère de la nationalité (étrangers/nationaux) au lieu du critère de pays de naissance.

Les moyennes tiennent compte des taux qui ne peuvent être publiés individuellement pour des questions de taille d'échantillon.

### **Sources des tableaux et graphiques**

Graphique 2.1 : Base de données de l'OCDE sur les migrations internationales (2000-01 et 2011-12) ; Base de données d'Eurostat sur les migrations internationales et l'asile pour les membres de l'UE non membres de l'OCDE, Enquêtes européennes sur les forces de travail (EFT-EU 2012-13) pour la Croatie et la Turquie.

Tableau 2.1 : Enquêtes européennes sur les forces de travail (EFT-EU) 2012 ; Recensement australien 2011 ; Canada : Enquête Nationale auprès des Ménages (ENM) 2011 ; *US Current Population Survey* (CPS Annual Social and Economic Supplement 2012) ; *Israeli Labour Force Survey* 2011.

Graphique 2.2 : Base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE (DIOC 2010-11) ; Enquêtes européennes sur les forces de travail (EFT-EU 2010-11) pour les pays de l'UE non membres de l'OCDE et la Turquie.

Graphique 2.3 : Base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE (DIOC 2010-11) ; Enquêtes européennes sur les forces de travail (EFT-EU 2012-13) pour la Turquie, Base de données Eurostat sur les migrations internationales et l'asile 2013 pour la Croatie et la Suisse.

Graphique 2.4 : Enquêtes européennes sur les forces de travail (EFT-EU), module ad hoc 2008 ; Recensement australien 2011, Canada : Enquête Nationale auprès des Ménages (ENM) 2011 ; *Israeli Labour Force Survey* 2011.

Graphique 2.5 et 2.6 : Enquêtes européennes sur les forces de travail (EFT-EU), module ad hoc 2008 ; Enquêtes sur les forces de travail pour Israël (2011) et pour la Nouvelle-Zélande (2013), Recensement australien 2011, Canada : Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2011.

**Pour en savoir plus**

- Arslan, C. et al. (2014), « A New Profile of Migrants in the Aftermath of the Recent Economic Crisis », *OECD Social, Employment and Migration Working Papers*, n° 160, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/5jxt2t3nnjr5-en>.
- Bell, W. (1954), « A Probability Model for the Measurement of Ecological Segregation », *American Sociological Review*, n° 32, Washington, DC.
- Duncan, O.D. et B. Duncan (1955), « A Methodological Analysis of Segregation Indexes », *American Sociological Review*, n° 41, Washington, DC.
- Eurostat (2011), « Migrants in Europe. A Statistical Portrait of the First and Second Generation », *Statistical Books*, Commission européenne, Luxembourg.
- OCDE (2013), *Perspectives des migrations internationales 2013*, Éditions OCDE, Paris, [http://dx.doi.org/10.1787/migr\\_outlook-2013-fr](http://dx.doi.org/10.1787/migr_outlook-2013-fr).
- OCDE (2012), *Trouver ses marques : Les indicateurs de l'OCDE sur l'intégration des immigrés 2012*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264073432-fr>.
- OCDE – Nations Unies/DAES (2013), *Les migrations internationales en chiffres*, Éditions OCDE, Paris – Éditions des Nations Unies, New York.
- White, M.J. (1983), « The Measurement of Spatial Segregation », *American Journal of Sociology*, vol. 88, n° 5, Washington, DC.

## ANNEXE 2.A1

## Tableaux et graphiques supplémentaires

Tableau 2.A1.1. **Taille et composition par âge et sexe de la population née à l'étranger, 2011-12**

	Toutes les personnes nées à l'étranger		Nés à l'étranger			Différence (+/-) avec les personnes nées dans le pays			Pourcentage de femmes parmi les personnes nées à l'étranger
	Nombre total de personnes (milliers)	Pourcentage de la population totale	0-14	15-64	65+	0-14	15-64	65+	
			Distribution en %			Points de pourcentage			
Allemagne	10 918	13.3	3.1	83.1	13.8	-11.4	+19.6	-8.2	51.0
Australie	6 209	27.3	6.1	75.0	19.0	-18.2	+11.1	+7.1	51.0
Autriche	1 365	16.2	5.9	86.3	7.7	-12.3	+14.3	-2.0	52.5
Belgique	1 690	15.2	7.9	79.3	12.8	-10.6	+15.7	-5.0	51.1
Bulgarie	96	1.3	9.2	76.0	14.8	-6.0	+2.2	+3.8	55.0
Canada	6 920	19.8	6.1	74.8	19.0	-14.0	+7.3	+6.6	52.2
Chili	416	2.4	14.1	81.0	4.9	-7.1	+13.5	-6.4	55.3
Chypre <sup>1, 2</sup>	201	23.2	7.3	88.6	4.2	-14.7	+18.5	-3.8	56.1
Corée	933	1.9	..	..	..	..	..	..	..
Croatie	425	10.1	2.4	74.8	22.7	-14.5	+9.1	+5.3	53.3
Danemark	456	8.2	7.6	84.5	7.9	-11.3	+21.1	-9.8	51.4
Espagne	6 618	14.3	9.7	83.9	6.4	-6.3	+18.4	-12.1	49.3
Estonie	198	14.9	1.5	59.2	39.4	-16.5	-9.0	+25.5	60.5
États-Unis	40 738	13.0	5.6	82.4	12.0	-16.6	+17.7	-1.1	50.8
Finlande	285	5.3	9.3	85.7	5.0	-7.5	+20.6	-13.1	49.5
France	7 538	11.9	5.5	75.1	19.4	-14.6	+11.6	+3.0	51.3
Grèce	730	6.6	5.4	87.0	7.6	-10.3	+23.8	-13.5	51.5
Hongrie	424	4.3	5.6	69.1	25.4	-10.5	+1.7	+8.8	54.7
Irlande	749	16.3	12.2	83.0	4.7	-11.2	+19.5	-8.4	50.3
Islande	35	11.0	14.5	81.4	4.1	-7.1	+16.8	-9.7	51.8
Israël*	1 835	23.2	..	..	..	..	..	..	..
Italie	5 696	9.4	7.3	86.6	6.1	-7.3	+23.3	-16.0	55.5
Japon	2 034	1.6	10.1	83.0	6.9	-3.5	+19.8	-16.2	56.0
Lettonie	279	13.8	1.2	60.2	38.6	-14.7	-11.1	+25.8	59.9
Lituanie	140	4.7	1.1	79.0	19.9	-15.8	+4.5	+11.4	56.3
Luxembourg	226	42.6	7.4	82.7	9.9	-16.5	+23.3	-6.8	49.8
Malte	38	9.0	6.3	84.3	9.3	-10.8	+9.8	+0.9	52.5
Mexique	974	0.8	56.4	39.1	4.5	+27.5	-25.4	-2.0	49.4
Norvège	664	13.2	10.3	84.1	5.6	-9.6	+20.3	-10.7	48.8
Nouvelle-Zélande	1 066	24.1	10.7	73.8	15.4	-13.7	+12.1	+1.6	51.4
Pays-Bas	1 928	11.5	4.8	85.8	9.4	-14.2	+20.8	-6.6	52.5
Pologne	679	1.8	15.0	21.0	64.0	-0.2	-51.0	+51.2	58.6

Tableau 2.A1.1. **Taille et composition par âge et sexe de la population née à l'étranger, 2011-12 (suite)**


	Toutes les personnes nées à l'étranger		Nés à l'étranger			Différence (+/-) avec les personnes nées dans le pays			Pourcentage de femmes parmi les personnes nées à l'étranger
	Nombre total de personnes (milliers)	Pourcentage de la population totale	0-14	15-64	65+	0-14	15-64	65+	
			Distribution en %			Points de pourcentage			
Portugal	881	8.4	7.5	85.9	6.6	-8.1	+21.6	-13.5	53.1
République slovaque	158	2.9	9.4	65.1	25.5	-6.1	-7.1	+13.2	54.1
République tchèque	744	7.1	2.8	77.6	19.7	-12.4	+8.3	+4.1	48.3
Roumanie	183	0.9	15.7	77.0	7.4	-0.7	+1.3	-0.7	37.4
Royaume-Uni	7 588	11.9	7.3	81.2	11.5	-11.7	+17.4	-5.7	51.6
Slovénie	300	14.6	4.1	81.3	14.6	-11.3	+13.5	-2.2	42.6
Suède	1 473	15.5	7.0	78.7	14.3	-11.3	+16.2	-4.9	51.6
Suisse	2 218	27.7	5.4	80.3	14.3	-13.3	+17.6	-4.3	51.4
Turquie	867	1.2	6.5	75.4	18.1	-19.2	+8.2	+11.0	56.1
<b>Total UE (28)</b>	<b>52 008</b>	<b>10.3</b>	<b>6.2</b>	<b>80.8</b>	<b>13.0</b>	<b>-10.5</b>	<b>+15.0</b>	<b>-4.5</b>	<b>51.7</b>
<b>Total OCDE (34)</b>	<b>115 555</b>	<b>9.2</b>	<b>6.6</b>	<b>80.4</b>	<b>13.1</b>	<b>-13.4</b>	<b>+15.5</b>	<b>-2.1</b>	<b>51.4</b>
<b>Moyenne OCDE (34)</b>	<b>115 555</b>	<b>12.3</b>	<b>9.1</b>	<b>76.6</b>	<b>14.2</b>	<b>-9.9</b>	<b>+11.3</b>	<b>-1.4</b>	<b>52.0</b>

Note : En Corée et au Japon, population étrangère et nationale au lieu des populations nées à l'étranger et nées dans le pays.

1, 2 : Voir la section « Notes, sources et pour en savoir plus ».

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE (DIOC 2010-11) ; Enquêtes européennes sur les forces de travail (EFT-EU 2012-13) pour la Turquie, Base de données Eurostat sur les migrations internationales et l'asile 2013 pour la Croatie et la Suisse, Base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE (DIOC 2010-11).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933216399>





Extrait de :

## Indicators of Immigrant Integration 2015 Settling In

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264234024-en>

### Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Union européenne (2015), « Caractéristiques sociodémographiques de la population immigrée », dans *Indicators of Immigrant Integration 2015 : Settling In*, Éditions OCDE, Paris/Union européenne, Brussels.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264233799-5-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).